

misère et peut-être du découragement, leur disant les ressources admirables de force qui résident dans l'Hostie. Si tous nos apôtres sociaux faisaient d'aussi bonne besogne, ils aideraient singulièrement au relèvement moral de la classe pauvre et ouvrière, et par le fait même, feraient avancer d'un grand pas la question sociale.

Nous pourrions allonger la liste des moyens qu'on utilisera avec fruit pour faire pénétrer l'action de l'Eucharistie jusqu'au plus intime de nos œuvres sociales. Qu'il nous suffise d'ajouter une suggestion. Elle nous est fournie par un spécialiste dans les questions sociales, le R. P. Husslein, S. J. Dans un de ses derniers ouvrages, il essaie de résoudre ce qu'il appelle le grand problème de la paroisse(1). Or, la meilleure solution que trouve l'auteur est celle qui lui a été personnellement signalée par un homme d'une vaste expérience et qui a été intimement mêlé à la vie du peuple. Il s'agit tout simplement de faire travailler l'Eucharistie elle-même à ce mouvement de régénération paroissiale, œuvre éminemment sociale, s'il en fût jamais. Pour cela le savant jésuite suggère que chaque paroisse possède un catalogue comprenant tous les noms des jeunes gens. On divisera la paroisse en plusieurs sections ayant chacune son zélateur. Ceux-ci chercheront à conduire à l'église tous les jeunes gens, afin de les amener à la communion mensuelle, puis hebdomadaire. Eux-mêmes devront donner l'exemple; ils noteront les absences et stimuleront les abstentionnistes. Le but de ce plan si simple est de mettre l'Eucharistie en contact immédiat avec les jeunes paroissiens et de la constituer ainsi le centre d'attraction du renouveau religieux qu'on veut provoquer. Car une fois que Jésus se sera emparé des cœurs, son influence deviendra illimitée. "Le divin Amant de nos âmes, écrit le R. Père, est plus puissant que tous les autres moyens humains, pour conserver les cœurs qu'on aura dirigés vers son auguste Personne." Bien plus, le Père ne craint pas d'affirmer que ce plan, malgré sa simplicité, s'il était appliqué au monde entier serait, humainement parlant, la plus forte assurance contre

---

(1) Cfr. Husslein, S. J., *The Catholic's Work in the World*.